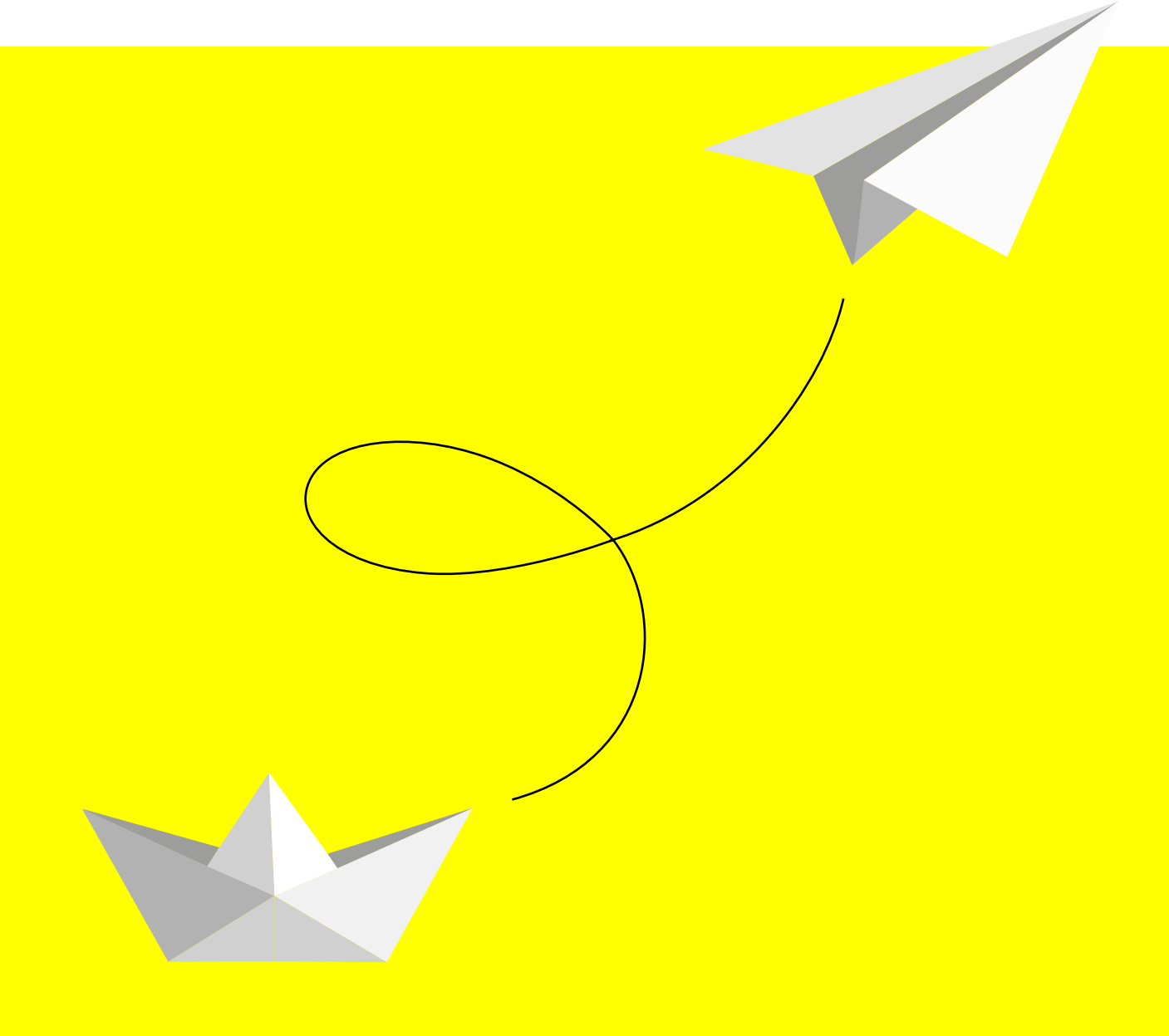
SWB Schweizerischer Werkbund
Werkbund Suisse

JUILLET N° 3/22

LA LETTRE



Pages 3–5

Transformation I: du transitoire au permanent
En visite dans l'ancienne caserne de pompiers Viktoria à Berne

Pages 6–8

En chaque être, le monde entier
7 questions à Magdalena Suter, nouvelle membre du groupe régional SWB Argovie et membre du comité central fraîchement élue

Pages 9–10

Transformation II: l'introspection
Atelier pour les membres du SWB le 7 mai 2022

Pages 11–13

Transformation III: donner un visage à la densité
Promenade à travers le quartier Wankdorf le 7 mai 2022 – impression

Éditorial

Les 6 et 7 mai 2022, le SWB était accueilli dans l'ancienne caserne de pompiers Viktoria à Berne à l'occasion de l'Assemblée générale du Werkbund et de la journée du Werkbund. La thématique de cette année était la «Transformation». Tous les comptes-rendus des différents points au programme sont réunis dans cette édition de La lettre: de la partie statutaire au tour à travers l'ancienne caserne Viktoria en passant par l'atelier Transformation jusqu'à la promenade à travers le quartier Wankdorf. Ceci en guise de rappel si vous y avez pris part, ou pour information si vous en avez été empêché-e.

Cette édition vous offre en outre l'occasion de faire davantage connaissance avec Magdalena Suter qui a été élue au comité central lors de l'Assemblée générale du Werkbund de cette année. Les «7 questions à une nouvelle membre» permettent d'entrer dans le monde du travail de l'artiste indépendante et manager de projets.

Finalement, nous pouvons déjà présenter nos félicitations à l'occasion de l'attribution des deux premiers prix d'encouragement SWB de cette année: ils ont été décernés à Sabin Aepli de l'École de design, institut de formation professionnelle continue ibW à Maienfeld, ainsi qu'à Lukas Zingg de l'École d'art et de design F+F à Zurich.

Une agréable lecture à vous,

Monika Imboden
Secrétaire générale du Werkbund SWB

Titel-Illustration: Atelier Pol

En visite dans l'ancienne caserne de pompiers Viktoria à Berne

Transformation I: du transitoire au permanent

Jusqu'en décembre 2014, le corps des pompiers de Berne se mettait en route depuis leur bâtiment à la Viktoriastrasse 70. Depuis 2015, le complexe de bâtiments de 1936 conçu par Hans Weiss (1894 – 1973), architecte SWB, est utilisé comme lieu de rencontre du quartier. Le passage de cette utilisation transitoire à une utilisation permanente est maintenant en cours. L'Assemblée générale du Werkbund du 6 ainsi que la journée du Werkbund du 7 mai 2022 placée sous le thème de la Transformation ont été l'occasion de découvrir et de vivre le lieu et ses nombreuses facettes.

Texte: Monika Imboden

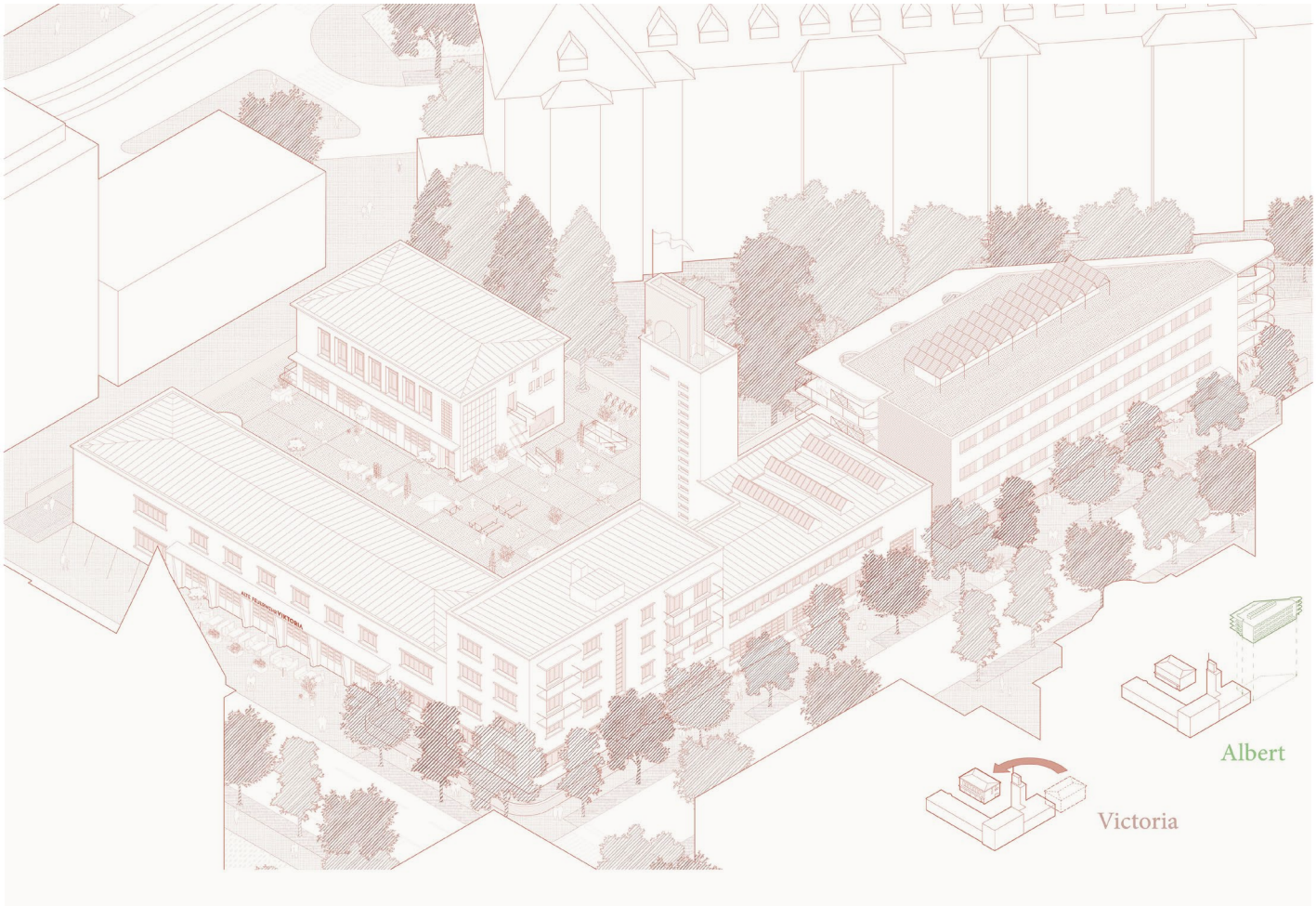
L'ancienne caserne de pompiers Viktoria à Berne est un lieu de rencontre de quartier apprécié. D'après l'exploitante – la coopérative Feuerwehr Viktoria – l'utilisation du bâtiment s'oriente selon «le principe des trois piliers de la durabilité»: sur ce site, les trois pierres angulaires sont le social, l'économie et l'écologie. Ces derniers devraient être promus et soignés de façon égale et contribuer à un développement global harmonieux sur le site et dans le quartier.

De la place pour de grands et petits projets

Dans les bâtiments aux toits plats de l'ancienne caserne de pompiers se trouvent 78 salles pour une surface utile de plus de 4'000 m². 28 exploitations et projets sont hébergés ici: différents magasins et salles de cours, une école de boxe, la radio Blind Power, un projet d'intégration pour des personnes issues de la migration et beaucoup d'autres encore. De nombreux bacs à fleurs décorent aujourd'hui la cour qui était utilisée jusqu'à fin 2014 encore par les pompiers, comme place interne d'exercices. Le restaurant «Löscher» servait autrefois de salle de réglage pour les puissants camions de pompiers. Y avait-il le feu quelque part à Berne, les portes de garage vitrées laissaient le passage aux véhicules pleinement occupés. Entre les alarmes, les menuisiers, mécaniciens, carrossiers, selliers ou serruriers qualifiés réalisaient les travaux de réparation nécessaires dans les ateliers internes. Les touche-à-tout auraient aussi mis eux-mêmes la main à la pâte lors de la fabrication des surpantalons spéciaux d'intervention. Aujourd'hui comme hier, les locaux des ateliers résonnent aux sons bruyants des marteaux, scies et perceuses. Ce ne sont toutefois plus les forces d'intervention mais les habitantes et habitants du quartier qui s'activent manuellement dans les locaux équipés de manière fonctionnelle et appropriée.

Beaucoup de besoins pris en compte

Pour l'Assemblée générale du Werkbund du 6 ainsi que la journée du Werkbund du 7 mai placée sous le thème Transformation, le site offrait un cadre inhabituel rafraîchissant. Nous nous sommes réuni-e-s dans l'école de cirque où, peu avant encore, de petits et petites artistes se balançaient haut dans les airs avec leurs trapèzes. Après le tour accompagné



Le projet vainqueur pour la caserne de pompiers Viktoria prévoit un déplacement de la salle de fête «Victoria» dans la cour et la construction du nouveau bâtiment «Albert» sur le terrain ainsi libéré.
Plan: VERVE Architekten et :mlzd.

A gauche : Dans la tour de l'ancienne caserne de pompiers Viktoria, avec l'architecte Viktor Hirsig.

A droite: Perspective future de l'ancienne caserne de pompiers Viktoria avec Roman Tschachtli de VERVE Architekten.

Photos: Björn Siegrist.

de manière compétente et l'apéritif dans la cour, une grande variété de délices de saison fraîchement apprêtés se sont offerts à nous au restaurant «Löscher». Le samedi matin a quant à lui débuté avec des dosettes de café d'Adrianos et des croissants au beurre encore chauds de Copain; le tout également produit sur le site.

Microcosme et droit de superficie

Ce microcosme a pu voir le jour après que la caserne de pompiers de la Ville de Berne a emménagé dans son nouveau camp de base dans la Forsthaus West le 5 décembre 2014. Ce projet d'utilisation transitoire qui a débuté dans ce qui est maintenant l'«ancienne» caserne de pompiers Viktoria doit à l'avenir devenir un projet d'utilisation permanente, comportant des locaux abordables dédiés à l'habitat, à l'industrie, à l'art, à la culture et aux rencontres. La Ville de Berne, sur décision du conseil communal du 4 juillet 2019, a cédé le site à un organe responsable composé d'une entreprise fille de la fondation Edith Maryon et de la coopérative Feuerwehr Viktoria avec l'établissement d'un contrat de superficie de 80 ans. C'est précisément cette cession qui a rendu le projet possible.

De nouveaux appartements pour l'ancienne caserne de pompiers

Entretemps, le concours pour les modifications concernant la construction est terminé. Le premier prix a été attribué aux bureaux d'architectes VERVE et :mlzd qui ont collaboré pour le concours en tant que groupe de travail. Comme Roman Tschachtli, membre du SWB de «VERVE Architekten», est bien placé pour en témoigner, le projet prévoit le déplacement d'un bâtiment, car l'équipe du concours s'était retrouvée face à un dilemme: il était hors de question que la salle de fête construite en 1957 sur la Gotthelfstrasse, bâtiment non protégé étant évalué seulement comme «méritant d'être conservé», doive céder la place à un nouveau bâtiment afin de parvenir à l'ampleur d'affectation exigée. Ce démantèlement se trouvait toutefois en contradiction avec les valeurs de la coopérative. La salle de fête qui sert actuellement de manière transitoire à des usages divers et qui a de ce fait un fort impact identitaire sur l'ensemble du site, selon l'équipe de concours, doit maintenant être déplacée dans la cour – complétement dans le sens de l'économie circulaire et sous condition que le concept d'utilisation ne subisse pas de modifications essentielles. Sur le terrain ainsi libéré – sur la rue Gotthelfstrasse – la maison «Albert» doit être construite: un «nouveau bâtiment de tête nord», pourvu d'espaces d'habitation utilisables de manière flexible souhaités par l'organe responsable et de locaux destinés à l'école de jour.

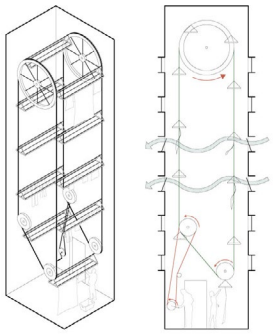
Construction moderne à Berne

On ne touche ainsi pas à l'ancienne caserne d'origine Viktoria qui est classée en tant que monument historique, ni à la tour de séchage de tuyaux et d'exercices de vingt mètres de haut. Le complexe datant de 1936 est considéré comme l'un des bâtiments les plus significatifs du Neues Bauen à Berne. Il a été conçu par Hans Weiss, membre du SWB, tout comme l'annexe de 1957. Le programme de construction avait toutefois déjà reçu de nouveaux apports entre la phase de planification de 1934 et celle de réalisation jusqu'en 1936. La situation géopolitique qui s'aggravait à l'époque amena à la réalisation d'un toit résistant aux bombes ainsi que de locaux anti-aériens supplémentaires. La visite a révélé le véritable labyrinthe que sont ces locaux et couloirs souterrains.

Réinterprétation du séchage

Le «poste d'observation» caractéristique, sur la tour en briques apparentes rouges, n'était pas non plus planifié initialement. Hans Weiss lui-même s'exprimait à ce sujet dans le Schweizerische Bauzeitung du 14 novembre 1936: «La construction controversée et de ce fait réalisée seulement ultérieurement d'un poste d'observation s'avéra être une nécessité impérative, car la relation visuelle requise pour des raisons de sécurité avec certains endroits des quartiers de la périphérie n'était possible qu'à travers cette élévation.» (p. 218).

Comme dans de si nombreux bâtiments dédiés aux pompiers, la tour servit en outre d'objet permettant de réaliser des exercices ainsi que de local de séchage. Les tuyaux pouvaient être hissés au moyen d'un treuil électrique dans la tour de 20 mètres de haut afin d'y sécher directement depuis une salle adjacente où ils étaient lavés dans une gouttière d'onze mètres de long et où leur étanchéité étaient vérifiée. L'installation artistique dans la tour rappelle aujourd'hui encore ce linge bien spécial. À l'avenir, le local de séchage doit reprendre vie d'une autre manière, comme on peut le voir sur les affiches d'exposition du projet de concours de l'équipe victorieuse du projet de transformation et de nouvelle construction. La tour doit en effet servir de laverie centrale utilisée de manière communautaire, où le linge peut être envoyé via un paternoster à linge, si tout fonctionne comme prévu.



À l'avenir, un paternoster permettant le séchage du linge devrait entrer en fonction dans la tour de l'ancienne caserne de pompiers Viktoria. Esquisse: VERVE Architekten.

Finalement, que soient remercié-e-s ici toutes celles et ceux qui nous ont accueilli-e-s, accompagné-e-s en connaisseurs et connaisseuses des lieux et permis de nous délecter à l'occasion de ces deux jours d'Assemblée générale et de journée du Werkbund.

7 questions à Magdalena Suter, nouvelle membre du groupe régional SWB Argovie et membre du comité central fraîchement élue

En chaque être, le monde entier

Magdalena Suter est artiste indépendante et manager de projets. Elle habite à Zofingen, a son atelier à Olten et travaille également à Maienfeld.

Questionnaire: Monika Imboden

Magdalena Suter dans son atelier à Olten. Photo: Stephan Wunderli.

Depuis juin 2021, tu mets sur pied la filière «art et artisanat» à l'ibW de l'École de design des Grisons à Maienfeld en tant que directrice de projet. Celle-ci va probablement être lancée pour la première fois cet automne. À qui s'adresse la filière?

La filière «art et artisanat» d'une durée d'un an s'adresse à toutes celles et tous ceux qui veulent se plonger dans le travail pratique de manière créative sur fond de grande diversité de matériaux et de techniques artisanales. Les connaissances acquises et les différentes expériences peuvent – en relation avec l'activité professionnelle de l'étudiante ou de l'étudiant – être intégrées dans le travail propre de chacun et chacune. Pour les médiateurs et médiatrices des domaines de la création, la filière sert à élargir leurs connaissances. Les artistes ont ici la possibilité de travailler avec de nouveaux matériaux et de nouvelles techniques et de poursuivre leur développement artisanal et artistique. Les étudiantes et étudiants ayant un arrière-plan professionnel artisanal peuvent approfondir des processus de conception dans cette formation et celles et ceux qui travaillent au niveau de la conception reçoivent de nouvelles impulsions et suggestions afin de développer leur domaine d'intérêt.

Que propose-t-on dans cette filière?

Le programme comprend les domaines des couleurs et pigments, de la céramique et de la fonte d'art ainsi que la chaux en tant que liant. Le travail est effectué principalement dans les ateliers des formateurs et formatrices. Ce qui distingue cette nouvelle filière, ce sont les techniques fondamentales, l'espace pour les expériences créatives ainsi que les aperçus dans les façons personnelles de travailler des enseignantes et enseignants issu-e-s des domaines de l'art, de l'artisanat et du design ainsi que la possibilité de partager leur expertise et leurs expériences. La possibilité de faire l'expérience des matériaux et des processus est toujours mise au premier plan. En accompagnement et en complément à la pratique, les étudiantes et étudiants se penchent sur des questions de théories artistiques. Nous voulons susciter un échange d'idées approfondi et créer un cadre dans lequel les étudiantes et étudiants peuvent dialoguer ensemble et se mettre en réseau – malgré la différence de contextes professionnels et créatifs.

Tu as auparavant collaboré à la création de l'association Center d'Art e Cultura Alvra à Alvaschein. Quelle vision y avait-il derrière?

La vision de l'association Center d'Art e Cultura Alvra tout comme la fondation de l'association et l'impulsion menant à la réalisation sont parties de l'artiste grison Mirko Baselgia et sont établies de manière diverse et globale. L'idée fondamentale est de créer un espace de rencontre socio-culturel dans lequel les habitantes et habitants de la région aussi bien que les visiteurs et visiteuses se rencontrent, échangent et peuvent se plonger de façon globale dans les domaines de l'art, de la culture et de la nature. Une offre culturelle attractive et un centre de rencontres est en train de voir le jour dans l'ancienne école Alvaschein, allant de projets à long terme, comme par exemple la création d'un jardin en permaculture communautaire, passant par des ateliers jusqu'au cinéma open air.

Sur quel spectre tes tâches s'étendaient-elles lors de la création de l'association?

Elles touchaient tous les domaines en rapport avec la création d'un nouveau projet culturel. Durant les premiers mois, la collecte de fonds ainsi que le travail de développement conceptionnel de projet étaient au premier plan. Plus tard, il s'est agi de planification budgétaire, de travail de recherche, de la constitution de réseau ainsi que de la planification de projet et d'organisation.

À côté de telles tâches d'organisation et de conception, tu es également

Art et artisanat, travaux de Tiziana Halbeer, artiste en céramique et médiatrice.

Art et artisanat, conférence d'introduction du Studio Mirko Baselgia du 15 juin 2022 à l'École de design Grisons, médiation couleurs et pigments.

Photos: Magdalena Suter © Schule für Gestaltung Graubünden, ibW.

Magdalena Suter: extrait de «Owne you», huile sur toile, 150×260cm, 2020/21. Photo: Stephan Wunderli.

active en tant qu'artiste. Tu te dédies ici surtout à la peinture de portraits ainsi qu'aux scénarios de personnages. Qu'est-ce qui te fascine dans ces démarches?

L'humanité, dans toutes ses formes d'expression, m'intéresse. Je suis en particulier fascinée et touchée par la relation entre confrontations individuelles et collectives, entre conflits intérieurs et extérieurs, par l'apparente incompatibilité du caractère ambivalent de l'humanité et du besoin humain de clarté. Fusionné à cela me fascine l'idée de trouver tout en tout et ainsi le monde entier en chaque être humain. Mes tableaux sont l'expression de ces perceptions et confrontations. Ils sont la quête de l'expression d'un être humain, d'une figure, d'un scénario spatial qui contient tout le saisissable et l'insaisissable.

Tu dis que le changement de ta technique de peinture qui t'a fait passer de l'acrylique à l'huile sur toile a été pour toi une révélation. Pourquoi?

En raison de la technique du matériau, j'étais sans cesse dans un état de stress lorsque je peignais à l'acrylique. La rapidité à laquelle sèche la peinture était peu compatible avec mon approche et mon idée de ce qui devait se passer sur la toile. Je n'en ai toutefois pris conscience que lors des premières expérimentations avec l'huile. La texture de la peinture à l'huile, la souplesse à l'application, la manière dont les couleurs fondent ensemble ainsi que la force et le rayonnement des couches de peinture ont en outre participé de manière décisive au sentiment de révélation.
Ce qui est passionnant dans ces processus de découverte, c'est que je perçois et estime maintenant mon manque de connaissances de base dans le domaine des techniques de peinture – que je jugeais au début comme des défauts – comme une source précieuse de processus d'apprentissages interactifs entre le matériau, mon travail et moi.

Qu'est-ce qu'il te faut en tant qu'artiste pour que tu puisses dire qu'une exposition est réussie?

Quand différentes formes d'expression, comme peinture, installation, performance et musique se rencontrent, quand un espace pour des rencontres et confrontations passionnantes et enrichissantes naît et qu'à travers cela la culture devient une fête stimulante, alors une exposition est réussie à mes yeux.

Atelier pour les membres du SWB du 7 mai 2022

Transformation II: l'introspection

Le 7 mai 2022, lors d'un atelier animé par Kari Frei dans le cadre de la journée du Werkbund, les membres du Werkbund ont communiqué au comité central quelles valeurs étaient importantes à leurs yeux dans le processus de transformation. La matinée dans l'ancienne caserne de pompiers Viktoria à Berne a offert la possibilité de discuter des questions fondamentales de l'origine, de la direction et du pourquoi – questions que le Werkbund Suisse SWB se pose régulièrement. En voici un bref compte-rendu.

Texte: Monika Imboden

Travail dans les groupes. Photo: Sonja Blaser.

Les résultats des travaux de groupes sont rassemblés. Photo: Mathis Füssler.

L'automne dernier, le comité central lançait le processus de transformation du Werkbund Suisse SWB (voir La lettre 5/2021). Avec l'atelier du 7 mai 2022, auquel 28 personnes ont participé, le processus a fait maintenant un nouveau pas important. Comme la veille au soir à l'occasion de l'Assemblée générale déjà, le Werkbund Suisse SWB a joui de l'hospitalité de la salle de l'école de cirque de l'ancienne caserne de pompiers Viktoria à Berne. L'atelier a été animé par Karin Frei, journaliste connue et animatrice SRF depuis de nombreuses années. De manière compétente, elle a conduit les participantes et participants à travers la matinée, avec d'abord de brèves interviews de l'équipe de préparation du groupe de travail Processus de transformation, à savoir Martin Beutler, Gianni De Nardis et Delphine Schmid. En groupes et selon le principe de rotation, les participantes et participants ont ensuite approfondi trois séries de questions qui ouvraient un espace aux réflexions fondamentales.

Il en est clairement ressorti que les participantes et participants souhaitent toujours que le SWB soit compris comme une association interdisciplinaire basée sur des valeurs. Ce qui relie les membres et les régions est une posture face à la création vécue activement dans le sens de l'éthique, du soin et de la qualité, associée à la volonté et à l'envie d'échanger et de créer un réseau.

La discussion en plénum qui a suivi – également en relation à l'Assemblée générale du Werkbund de la veille – a fortement tourné autour de la question suivante: dans quelle mesure le Werkbund a-t-il besoin d'un «visage» à l'interne et à l'externe et de quoi un tel «visage» pourrait-il avoir l'air? Les avis exprimés mettent clairement en avant qu'il ne devrait pas s'agir obligatoirement d'une personne unique représentant le Werkbund Suisse SWB. Le souhait pressant de conférer au SWB de manière générale davantage de visibilité figurait plutôt au premier plan.

Tout à la fin de l'atelier, une votation «Mentimeter» a été réalisée par le biais des téléphones portables. Les résultats représentés ci-dessous permettent de donner des indications précieuses concernant les valeurs évoquées dans les travaux de groupes.

Promenade urbaine le 7 mai 2022 à travers le quartier du Wankdorf – impression

Transformation III: donner un visage à la densité

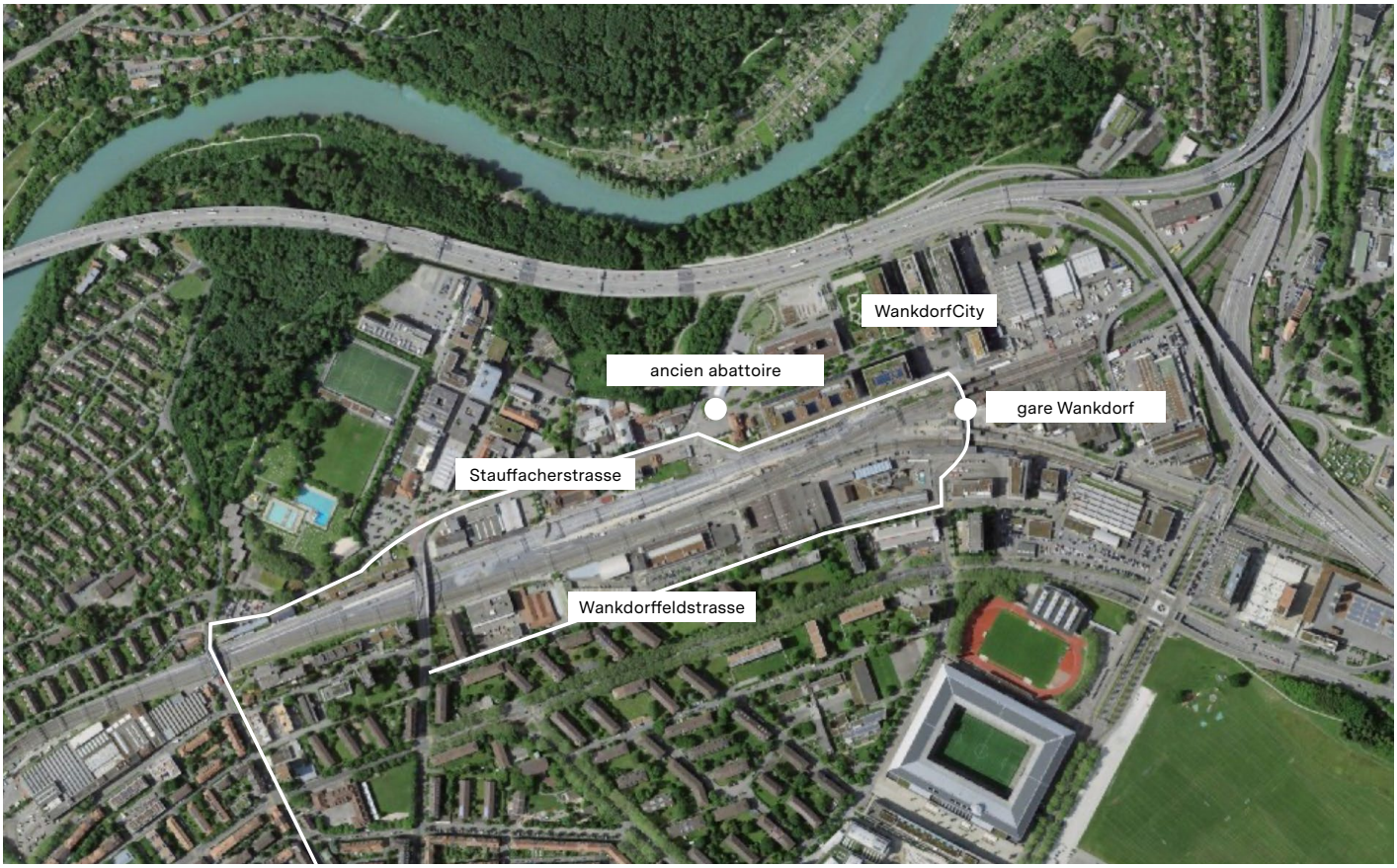
Le Breitfeld bernois est en plein processus de changement. Les deux premières étapes de la réaffectation de l'aire industrielle et de l'abattoir de la Stauffacherstrasse en WankdorfCity 1 et WankdorfCity 2 sont terminées. C'est WankdorfCity 3 qui est maintenant dans la phase d'atelier de planification – un quartier résidentiel urbain à forte densité. Du côté ville des voies se trouve la Wankdorffeldstrasse. Celle-ci aussi se transformera ces prochaines années en quartier résidentiel et commercial. La planification test du projet est déjà terminée; on discute encore de la manière ultérieure de procéder.

Texte: Monika Imboden

L'un des axes de développement dans la Ville de Berne se trouve dans le quartier du Wankdorf. Le 7 mai 2022, nous avons approché le quartier dans le cadre de la journée du Werkbund dédiée à la thématique «Transformation». Nous sommes accompagné-e-s de Thilo Jennewein, responsable de la planification de la Ville de Berne, et d'Herbert Zaugg, responsable Développement Halter SA. Christian Lasser de GWJ Architekten, membre de l'équipe gagnante du concours WankdorfCity 2, est également de la partie.

WankdorfCity 1 et 2

Depuis le restaurant «Dolce Vita» où Thilo Jennewein et Herbert Zaugg ont fait une introduction au sujet du développement de la zone et de la ville aux personnes présentes après le repas de midi, nous nous promenons le long des anciens logements d'ouvriers vers le nord. Sur le pont au-dessus des voies de chemin de fer, on voit clairement à quel point le trafic ferroviaire a fortement marqué l'ensemble de la zone, ou plus exactement lui a donné vie. En conséquence, le rail influence fortement ces quartiers aujourd'hui encore. Le chemin conduit plus loin à la Stauffacherstrasse, passe devant RUAG jusqu'à l'ancien abattoir, où Christian Lasser – presqu'à la porte d'entrée de WankdorfCity – raconte leurs différentes étapes de construction. Avec WankdorfCity 1 (2006–2016), sur un terrain d'une surface de 38'400 m^2, ont été réalisés les sièges des CFF, de la Poste Suisse, de Losinger Marazzi, de la KPT CPT, de VSL Schweiz SA ainsi que de Promotion Santé Suisse; le tout se compose de bureaux uniquement.



Le tracé de la promenade urbaine.
Image: map.geo.admin.ch

À la suite de quoi, à la hauteur de la gare Wankdorf, ont vu le jour avec WankdorfCity 2 (2017–2020) un bâtiment CFF supplémentaire, un hôtel, un logement estudiantin ainsi que des surfaces de bureaux et magasins plus petites; ceci dans un complexe en trois parties, sur un terrain d'une surface de 13'500 m².

WankdorfCity 3

WankdorfCity 3, la «ville empilée», est en cours de planification sur la zone de construction la plus à l'est, limitée, à la façon d'une presqu'île, par l'autoroute et les voies de chemin de fer. La zone commerciale s'étendant sur bien 34'000 m² devrait, pour peu que l'électorat bernois accepte le projet, être transformée en un «vivant quartier urbain de travail et d'habitation» (voir le rapport de l'Office de l'aménagement 2022 de la Ville de Berne – à télécharger sous: https://www.bern.ch/politik-und-verwaltung/stadtverwaltung/prd/stadtplanungsamt/news/stadtplanung-aktuell-2022]). Sur la surface clairement définie, avec un mélange d'utilisations ingénieux, la «ville empilée» de WankdorfCity 3 devrait réaliser tout ce qui fait qu'une ville vaut d'être vécue et ce qui manque jusqu'à maintenant à WankdorfCity 1 et 2. Empreintes d'éléments de bâtiments et d'infrastructure marquants et fondateurs au niveau identitaire, les zones de rencontre reliant le tout sur différents niveaux et à des hauteurs variées verront le jour. On vit ainsi le voisinage sur les terrasses en toiture, dans les jardins et les cours intérieures protégées du bruit (www.wankdorfcity3.ch).

On peut s'en réjouir, car cela animerait la WankdorfCity qui a l'air plutôt éteinte en ce samedi après-midi. Le week-end, les quelque 6'300 personnes travaillant à WankdorfCity 1 et 2 ne sont guère perceptibles. L'étudiant qui rentre chez lui avec le yogourt qu'il vient d'acheter a l'air lui aussi assez perdu dans l'espace désert.

Dans le tourbillon des fans

La situation est tout autre au-delà des voies, sur la place Max-Dätwyler, où les passantes et passants se dépêchent avec leurs achats du week-end. Ici, les habitantes et habitants du quartier doivent s'adapter aux plans de jeu des «Young Boys», comme l'évoque en connaisseur Thilo Jennewein. La place doit être vue comme une «place dédiée purement à la circulation». Lorsqu'un match de football se dispute dans la stade du Wankdorf situé à proximité, il règne à chaque fois un état d'urgence, du moins avant et après le match; faire des achats ou flâner n'est alors plus guère indiqué pour la population du quartier. Avec l'infrastructure existante, l'arrivée et le retour de jusqu'à 30'000 fans doit, dans de telles situations, pouvoir être assurée de manière instantanée.

L'une des rares liaisons entre zones du quartier au-dessus des voies de chemin de fer: le pont de la Scheibenstrasse. Photo: Mathis Füssler.

L'ancien abattoir: «porte d'entrée» de WankdorfCity. Photo: Sonja Blaser.

WankdorfCity commence après l'embranchement Stauffacherstrasse – Hofstrasse. Photo: Björn Siegrist.

Pas d'activité à WankdorfCity. Photo: Björn Siegrist.

Planification test de la Wankdorffeldstrasse

C'est pourquoi le voisinage du stade devrait être pris en compte lors du développement du quartier à venir – donc également lors de la planification test de la Wankdorffeldstrasse. Cette planification de zone qui met un fort accent sur l'espace ouvert concerne une bande plutôt étroite, longue d'environ un kilomètre, utilisée comme zone commerciale entre la Wankdorffeldstrasse et les voies; à l'ouest et au sud, cette bande est encadrée par une zone d'habitation. Durant les prochaines années, elle devrait être transformée pour devenir la «Quartierstadt Wankdorf».

Avec plusieurs superficiaires (entre autres Halter SA, la coopérative Migros Aare, AXA), la bourgeoisie comme propriétaire foncier, la Ville de Berne comme autorité de planification et l'intégration de la population du quartier et des organisations concernées, le cadre des personnes impliquées, souhaits et attentes ainsi que les horizons temporels sont aussi larges que compliqués. La planification test terminée il y a peu de temps montrera comment des «utilisations résidentielles et non résidentielles de grande qualité» avec une «identité propre élevée» pourront un jour être réalisées dans le quartier. Ce qui est cependant sûr, c'est que «densité avec un mélange d'habitat et de travail» est aussi le mot d'ordre actuel pour la Wankdorffeldstrasse. Le processus de planification, bien que lancé depuis plusieurs années déjà, n'en est qu'à ses débuts. Des centaines de milliers de fans se rendront encore en pèlerinage au stade du Wankdorf d'ici à ce que la «Quartierstadt Wankdorf» voie le jour.

Aperçu des résultats

Assemblée générale du Werkbund du 6 mai 2022

Une bonne cinquantaine de membres du SWB ont participé à l'Assemblée générale du Werkbund 2022 qui a eu lieu à la l'école de cirque, dans l'ancienne caserne de pompiers Viktoria à Berne. Les personnes présentes ont en tous points manifesté leur confiance envers le comité central.

Texte: Monika Imboden

Cette année, après deux ans de procédures de votes par correspondance, l'Assemblée générale du Werkbund a pu avoir lieu en présentiel à nouveau, le 6 mai 2022 à l'école de cirque, dans l'ancienne caserne de pompiers Viktoria à Berne. Les personnes présentes ont clairement approuvé tous les points que le comité central soumettait au vote. Elles l'ont ainsi déchargé et lui ont manifesté leur confiance. Les modifications de statuts décidées en 2021 déjà restent ainsi en vigueur sans autres discussions; les membres présent-e-s ne sont en effet pas entré-e-s en matière quant à une demande allant dans ce sens. Les statuts actuels peuvent être consultés sur le site Internet: https://werkbund.ch/web/fr/portrait/statuten/.

Mario Branzanti est maintenant vérificateur des comptes pour deux ans; il remplace André Wullschleger dont le mandat de deux ans se terminait en 2022. Magdalena Suter a été élue en tant que nouvelle membre du comité central (voir aussi les «7 questions» dans cette édition de La lettre). Elle succède à Luciano Vignoli, qui avait démissionné de sa fonction de membre librement élu au comité central l'automne dernier de manière anticipée.

Nous remercions André et Luciano pour leur engagement et souhaitons à Mario et Magdalena beaucoup d'élan dans leurs nouvelles tâches au Werkbund.

Les brefs exposés, richement illustrés, des comités des groupes régionaux présentant leurs activités variées ont comme toujours apporté un peu de détente dans les affaires purement statutaires. L'apéritif servi à l'issue de l'Assemblée dans la cour de l'ancienne caserne Viktoria a quant à lui offert un cadre agréable de discussions.

Discussions animées lors de l'apéritif après l'Assemblée générale. Photos: Sonja Blaser.

Cordiales félicitations à destination de Maienfeld et de Zurich

Prix d'encouragement SWB 2022

Deux Prix d'encouragement SWB 2022 ont déjà pu être décernés. Le Werkbund Grisons a décerné le Prix d'encouragement SWB le 14 mai 2022 à Sabin Aepli de l'École de design, à l'ibW de la Haute école spécialisée de Suisse orientale à Maienfeld, dans le cadre de la remise des diplômes de la filière design de produits ES. Le 11 juin 2022, à peine un mois plus tard, suivait le Werkbund Zurich avec la remise du Prix à l'École d'art et de design (Schule für Kunst und Design) F+F à Zurich. C'est là le travail de Lukas Zingg de la filière Photographie ES qui a été récompensé.

Le Werkbund Suisse SWB décerne chaque année cinq prix d'une valeur de 1'000.– francs pour distinguer des travaux de fin d'apprentissage, d'études ou formation continue dans le domaine de la création, ou proche de la création. Les Prix d'encouragement du SWB ont pour but de récompenser de jeunes créateurs et créatrices pour leurs travaux, de les inciter à toujours produire une œuvre créative de haut niveau, tout en les motivant à développer une pensée large et clairvoyante.

Sabin Aepli: «En équilibre? Plus est toujours possible»

En tout, onze étudiantes et étudiants ont rédigé un travail de diplôme au sein de la filière design de produits à l'École de design, à l'ibW de la Haute école spécialisée de Suisse orientale à Maienfeld, sur un thème choisi librement. C'est pourquoi les travaux présentaient des approches très différentes, ce qui correspond au concept de l'école et qui est également encouragé par celle-ci. Certaines étudiantes et certains étudiants se sont par exemple concentré-e-s sur le développement et la conception d'un produit fini, d'autres ont élaboré un concept pour un produit encore à développer ou pour toute une palette de produits. Certains travaux ont marqué de manière inattendue de par leur qualité innovante, notamment grâce à l'effort considérable de recherche déployé par leurs auteures et auteurs. Ce que les travaux avaient tous en commun est le choix d'une approche très personnelle de la part des étudiantes et étudiants ainsi que l'étude très intensive et approfondie de chacun des thèmes traités.

Jury

Marlene Gujan
membre du comité Werkbund Grisons, architecte, Igis

Plácido Pérez
membre du comité Werkbund Grisons, ingénieur civil, Bonaduz et Zurich

Reto Schaufelbühl
membre du comité Werkbund Grisons, architecte, Coire

Michel Schranz
architecte et designer de produits, Coire et Londres

Rainer Weitschies
président du comité Werkbund Grisons, architecte, Coire

Le travail de Sabin Aepli se distingue en particulier par sa cohérence. Avec son produit «surf@home», on a affaire à un balanceboard (plateau d'équilibre) – un appareil de sport donc, qui se prête à l'entraînement et au développement du sens de l'équilibre pouvant aussi être utilisé dans une démarche de thérapie du sport – et pour lequel des négociations de vente ont déjà été entreprises avec succès et dont la production commencera probablement au cours des prochains mois.

Sabin Aepli a développé ce plateau à la fois esthétique et fonctionnel doté de détails conçus avec soin en adoptant une approche interdisciplinaire, en travaillant en équipe avec les différentes personnes impliquées. Dans l'atelier pour les personnes ayant besoin de soutien où le plateau est fabriqué, il a par exemple fallu sonder les possibilités artisanales et techniques au préalable. Du côté de l'agent commercial et de la distributrice, il fallait que les conditions logistiques soient prises en compte et que les conditions économiques soient satisfaites.

Le travail en équipe est essentiel, aussi et justement dans les processus créatifs de conception. Quand on prend en considération quel défit cela peut représenter pour une designer de constamment tenir les rênes au cours du processus de développement, de conception et de production afin que ne se perde pas de vue le but qui est de réaliser un produit esthétique, fonctionnel et bien conçu, alors ce travail de diplôme ne pouvait que complètement convaincre le jury de par sa rigueur. Ce dernier a donc décidé à l'unanimité de récompenser le travail de Sabin Aepli.

Texte: Rainer Weitschies

Le lien suivant permet de télécharger le travail de Sabin Aepli:
http://werkbund.ch/wbt/Sabin_Aepli_Diplomarbeit_HFPD18.pdf

Lukas Zingg: «Transit»

Dans le travail photographique de Lukas Zingg, il est question du gazoduc de Transitgas TRG qui parcourt la Suisse en souterrain sur une longueur de 220 kilomètres. L'auteur s'était mis en route, à pied avec son appareil photographique, afin de suivre la trace des plaquettes orange qui retracent la conduite, sinon invisible, dans le paysage. C'est de cette façon qu'ont vu le jour des images de paysages de la Suisse hautement poétiques – les photos d'un «géant dormant» en quelque sorte. La ligne a conduit loin des grands centres à travers un paysage innocent, et à travers de petits signes, les photos font juste réaliser combien d'infrastructures visibles et invisibles se cachent derrière eux. Lukas Zingg établit ainsi un lien avec des thématiques d'actualité au niveau de l'aménagement du territoire. Nous devons être conscient-e-s de notre dépendance aux différentes sources énergétiques non seulement en raison de la terrible guerre en Ukraine. Il s'agit aussi d'un sujet global qui se cache dans le régional, aussi bien que de questions d'énergie, d'écologie et de politique climatique.
Que Lukas Zingg parvienne à représenter un sujet d'une telle pertinence sociale et d'une telle actualité d'une manière aussi simple et aussi belle a impressionné le jury.

Le produit fini – le livre présentant le travail – conçu de manière très soignée et attrayante, ainsi que la mise en œuvre claire lors de l'exposition de diplômes étaient en outre convaincants. Dans ce sens, le travail de Lukas Zingg correspond pleinement aux valeurs du Werkbund.

Texte: Sandra König

Jury

Sandra König
membre du comité Werkbund Zurich, architecte, Zurich

Christoph Lang
recteur de la F+F, Zurich

Sarah Merten
curatrice de l'exposition des diplômes à la F+F, Zurich

Rolf Staub
président du conseil de fondation de la F+F, Zurich

Barbara Wiskemann
architecte, Zurich

Le lien suivant permet de télécharger un extrait du travail de Lukas Zingg:
http://werkbund.ch/wbt/ff-220610-HF-Foto-Zingg-Lukas-Diplom-Transit-Buch_Auszug_klein.pdf

Rainer Weitschies félicite Sabin Aepli pour le Prix d'encouragement SWB.
Photo: Jack Mark.

Le balanceboard «surf@home» de Sabin Aepli.
Photo: Brigitte Gerber-Schrag.

Lukas Zingg, lauréat du Prix de cette année, avec Sandra König, membre du jury. Photo: Claudia Breitschmid.

La plaque orange sur les photos représente le gazoduc qui traverse la Suisse en souterrain.

Vue de l'exposition du travail de diplôme de Lukas Zingg: Photos: Lukas Zingg.

Photo: © Diana Pfammatter / BAK

Cordiales félicitations

Grand Prix suisse de design pour Verena Huber

Le 14 juin à la Messe Basel, Verena Huber, membre du SWB, a reçu le Grand Prix suisse de design décerné chaque année par l'Office fédéral de la culture OFC. L'architecte d'intérieur, chercheuse, auteure et enseignante étudie depuis des décennies les questions de l'habitat (transculturel) et du séjour, en s'intéressant aux possibilités et aux limites de l'architecture d'intérieur. Cet inlassable engagement a maintenant été récompensé. Nos plus cordiales félicitations à Verena Huber à l'occasion de cette distinction.

Nouveau et nouvelles membres du SWB

Cordiale bienvenue

Nous saluons le nouveau et les nouvelles membres du Werkbund Suisse:

Nicolaj Bechtel
architecte, Berne, groupe régional Berne

Regula Graf-Keller
architecte/MAS conservation des monuments & conversion, St-Gall, groupe régional Suisse orientale

Maja Greminger
peintre/experte de la conception dans l'artisanat/biologiste en construction, Muhen, groupe régional Argovie

---

Impressum

Impressum «La lettre»
Publication du Werkbund Suisse SWB

Rédaction
Monika Imboden, Gabriele Clara Leist
Traduction all/f : Sophie Wolf
Korrektorat d: Sonja Blaser

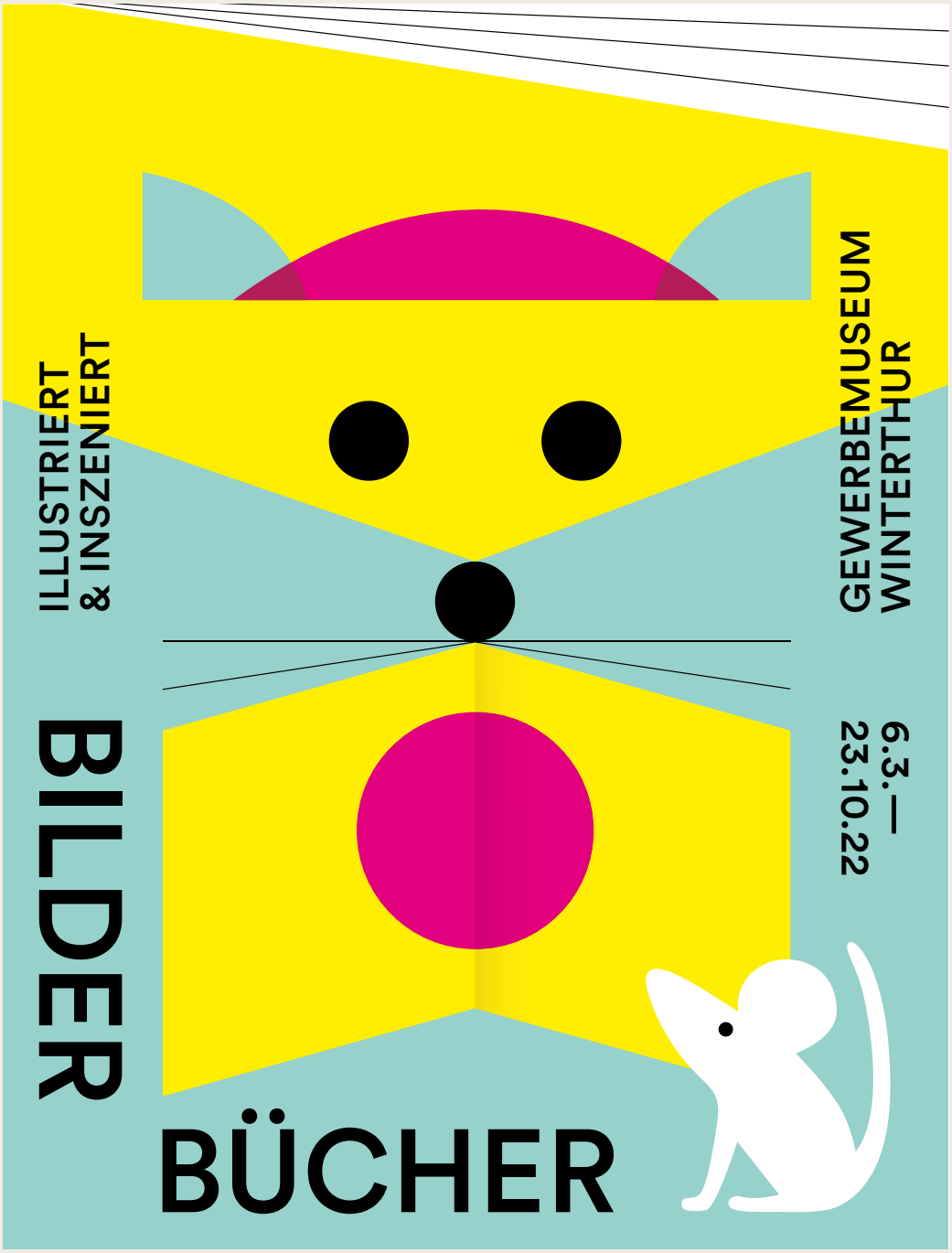
Design
Atelier Pol

Mode de parution
«La lettre» paraît cinq fois par année et est envoyée aux membres du SWB ainsi qu'aux personnes intéressées par courriel.

Rédaction et secrétariat central SWB
Werkbund Suisse SWB
Limmatstrasse 118, 8031 Zurich
Téléphone + 41 44 272 71 76
swb@werkbund.ch
www.werkbund.ch

Horaires du bureau
Le secrétariat central du SWB est normalement ouvert mardi, mercredi matin, jeudi et vendredi. Le secrétariat est fermé le lundi.

© Werkbund Suisse, 2022



HAUS
DER
FARBE
FACHSCHULE
FÜR GESTALTUNG
IN HANDWERK
UND ARCHITEKTUR

INFOABENDE ZU UNSEREN BEIDEN LEHRGÄNGEN
Farbgestaltung am Bau HF &
Gestaltung im Handwerk BP/HFP

Donnerstag 22. September 2022
Dienstag 25. Oktober 2022
Montag 14. November 2022

Jeweils ab 18:30 – 20:00

ANMELDUNG UND WEITERE INFORMATIONEN UNTER

www.hausderfarbe.ch/aktuelles
info@hausderfarbe.ch
Telefon +41 (0) 44 493 40 93

Haus der Farbe
Langwiesstrasse 34
8050 –Zürich